



La mer, histoire, enjeux, menaces

« Manière de voir » #178 • août-septembre 2021

CIVILISATIONS DE LA MER

Malacca au XVe siècle, ville-État et empire commercial

En Asie, du VIe au XVIIe siècle, rayonnent et périlicent une série de ports et de royaumes marchands entièrement tournés vers le commerce maritime. Ils fluidifient les échanges entre les puissances de l'époque — Chine, Japon, monde malais, Sumatra et Java. Au sud de cette « Méditerranée asiatique », Malacca jouit déjà au XVe siècle, avant sa conquête par les Portugais, d'une position stratégique.

PAR FRANÇOIS GIPOULOUX

M

ALACCA, fondée en 1402 par Parameswara, un prince de Palembang (Sumatra) descendant des souverains de Srijava, attire très tôt les négociants en raison de sa position stratégique. Située sur la côte occidentale de la péninsule malaise, la ville commande en effet le passage du détroit reliant l'océan Indien à la mer de Chine.

Accessible en toutes saisons, le port est situé sur la partie la plus étroite du détroit.

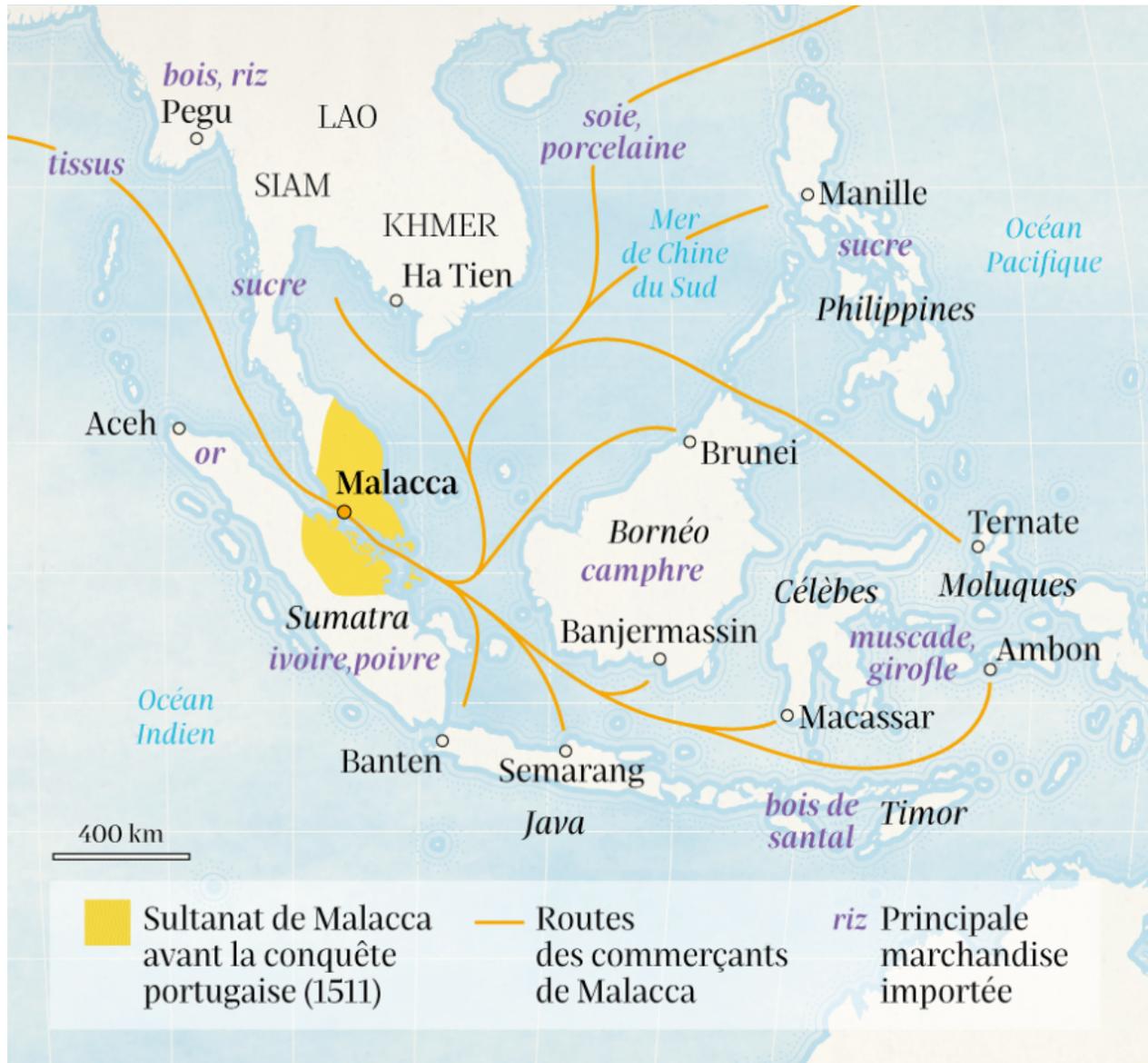
Grâce à la qualité de ses services ainsi qu'à un système de taxation bien conçu, Malacca, qui reçoit la protection de la Chine dès 1405, détient les plus grands entrepôts de la région et devient, jusqu'à la conquête portugaise (1511), le centre du monde malais.

La ville compte au milieu du XVe siècle plus de 100 000 habitants dont une bonne partie sont des marchands étrangers. Malacca, sultanat le plus puissant du détroit au XVe siècle, en concurrence avec le Siam pour le contrôle de la péninsule malaise, va établir des comptoirs à Sumatra. Dès 1409, Malacca, qui a accueilli l'amiral Zheng He, avait collaboré avec l'empire chinois des Ming pour réprimer la piraterie et le commerce non officiel. Il s'agissait en fait de faciliter la circulation maritime des flux de produits, ou plus formellement d'insérer ces derniers dans le système du commerce tributaire. Mais Malacca, qui va se lancer dans la culture du poivre, oriente délibérément son commerce vers l'ouest : l'emporium rassemble un grand nombre de marchandises pour la plupart destinées aux Indes et à l'Europe.

Malacca et Java dominent l'espace commercial de l'Asie du Sud-Est à partir du XIVe siècle. Le réseau marchand de Malacca est connecté tous azimuts à d'autres circuits : Inde, Perse, Syrie, Afrique de l'est, Méditerranée, et il va constituer « *le plus grand système commercial de l'époque (1)* ». Il s'étend de la côte orientale de Sumatra à la Sonde, et à la partie centrale et orientale de l'île de Java. Il embrasse aussi la partie occidentale de l'île de Java et de Sumatra, le centre et l'est de Java et Sumatra ; des relations existent aussi entre Java et Bali, Lombok et Sumbawa, ou encore Timor, Sumba et les Moluques (*voir la carte ci-contre*).

Son succès repose sur sa capacité à concentrer des épices de toute l'Asie du Sud-Est et à assurer la distribution des textiles indiens.

La ville a aussi établi des relations avec Pegu sur la côte birmane, le Siam, la Chine et le Japon. Son succès repose sur sa capacité à concentrer des épices de toute l'Asie du Sud-Est (dont la girofle et la muscade des Moluques), et à assurer la distribution des textiles indiens. Les activités requises sont entre les mains d'une communauté de marchands et d'intermédiaire cosmopolites, le plus souvent convertie à l'islam. Si les épices de l'archipel indonésien constituent la partie la plus précieuse du commerce, le textile indien et le riz de Java, de Pasai et de Pegu forment, en volume, le gros des produits échangés. Ces deux catégories de produits expliquent le succès de Malacca.



Le sultanat de Malacca à la fin du XVe siècle

FANNY PRIVAT APERÇU

« Sans le tissu indien ou les épices, Malacca aurait été que l'un des nombreux ports de la région, spécialisé dans le commerce de quelques produits locaux (2). » Alors que Séville, l'un des ports européens les plus florissants à l'époque, traite un volume d'affaires estimé à 4 millions de cruzados, la

monnaie portugaise, le commerce qui transite par Malacca s'élève, selon Tomé Pires, à 2,4 millions de cruzados environ, même si ce chiffre peut être discuté. Certes, toutes les villes situées aux abords des détroits fréquentés sont en situation de capter une rente sur les flux commerciaux. Mais Malacca fait plus que prélever un péage. Sa prospérité provient aussi et surtout de ses fonctions d'entrepôt et d'intermédiaire marchande.

Extrait de *La Méditerranée asiatique* de François Gipouloux, CNRS Éditions, Paris, 2009, ©
Avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

FRANÇOIS GIPOULOUX
Historien.

On s'arrête, on réfléchit



Les ressources offertes par ce site ne peuvent exister sans le soutien financier de nos lecteurs, qui s'abonnent au journal ou qui l'achètent en kiosques.

Abonnez-vous

(1) Merle Calvin Ricklefs, *A history of modern Indonesia*, Indiana University Press, Bloomington 1981.

(2) Barbara Watson Andaya et Leonard Y. Andaya, *A history of Malaysia*, MacMillan, Londres, 1982.

Mot clés: Mer Histoire